

Dans le siècle dernier, M. le marquis de Plombal fit jeter quelques cargaisons d'huitres sur les côtes du Portugal, qui n'en produisaient pas, et ces mollusques s'y multiplièrent rapidement et y sont aujourd'hui en grande quantité.

Vers la même époque, en Angleterre, une certaine quantité de ces mollusques ayant été semées dans le détroit de Menai, qui sépare le pays de Galles de l'île d'Anglesey, s'y propagèrent considérablement et furent pendant longtemps une source considérable de revenu. Excité par cet exemple, le gouvernement anglais fit déposer des chargements d'huitres sur divers points des côtes d'Angleterre, où elles prospèrent également.

La création de bancs artificiels d'huitres a multiplié et régularisé la production de ces mollusques. Sur les côtes des comtés d'Essex et de Kent, en Angleterre, et aux Etats-Unis, l'ostréiculture est pratiquée avec méthode. En France, cette industrie importante n'a pas été négligée. En 1858, époque où eut lieu le premier essai de reproductions artificielles d'huitres, M. Coste, après avoir étudié le système d'élevage employé dans le lac de Fusaro, sema aux frais de l'Etat, dans la baie de St-Brieuc, trois millions d'huitres mères réparties sur une superficie de 2,500 acres. Six mois après, on montrait, à l'étonnement et à l'admiration des pêcheurs du littoral, des fascines portant dans leurs branchages des bouquets de petites huitres en grande profusion ; on en trouvait jusqu'à 20,000 dans une seule fascine.

Bientôt des savants distingués, parmi lesquels M. Van Benedente et M. Eserchricht, professeur à Copenhague, envoyés par leur gouvernement respectif, vinrent étudier, en France, le procédé d'ostréiculture pour en faire l'application sur les côtes de la Belgique et du Danemark.

Depuis, M. Coste a démontré de plus que l'industrie hutièrre pouvait être fixée sur le terrain à marée basse. Par suite de ses conseils, le bassin d'Arcachon est aujourd'hui transformé en un vaste champ de production qui s'accroît chaque jour et donne des récoltes très abondantes. Depuis 1865, cent douze capitalistes, associés à cent douze marins, y exploitent une surface de 1,000 acres de terrain émergents ; l'Etat y a installé et